

AMX et G 13 dans l'attaque : char blindé léger et chasseur de chars

Autor(en): **Borel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **99 (1954)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les cdt. de troupe demeurent responsables des mesures de sécurité à prendre, aussi bien vis-à-vis de la troupe que vis-à-vis des tiers ou de la propriété privée. Les arbitres peuvent être chargés de contrôler si ces mesures sont judicieuses et suffisantes. De tels contrôles ne dégagent pas la responsabilité des cdt. de troupe.

Les prescriptions du règlement d'infanterie restent applicables aux exercices et aux manœuvres dirigés dans le cadre du régiment et du bataillon.

Colonel EMG Paul WOLF

P. S. — Cet article sera utile peut-être à l'un ou l'autre officier. Nous avons mis à profit l'expérience acquise par de nombreux camarades. Qu'ils veuillent bien nous en excuser.

AMX et G 13 dans l'attaque

(Char blindé léger et chasseur de chars)

Discutant récemment avec des camarades d'un exercice de contre-attaque sur le Plateau, j'ai été très surpris d'entendre certains d'entre eux déclarer qu'ils ne feraient pas usage des AMX disponibles sous prétexte que ces engins ne sont pas des chars d'« assaut ».

Je ne peux me défendre de penser qu'il s'agit là d'une bien regrettable et même dangereuse confusion des esprits. Les partisans des chars lourds peuvent penser que G 13 et AMX seraient exposés à des pertes déraisonnables, en raison de leur faible blindage, s'ils accompagnaient les éléments d'assaut en terrain découvert. Cela ne saurait toutefois signifier, même dans l'esprit des adeptes des Centurions, que nos engins actuels ne puissent rendre aucun service dans une attaque.

Je suis même persuadé qu'ils sont indispensables dans tout secteur accessible aux blindés, car l'adversaire y fera certainement usage de chars. Il n'y a en effet plus, à l'étranger, de divisions dépourvues de chars ; certaines en ont simplement davantage que d'autres.

Dans toute attaque, il y a des moyens d'assaut et des moyens d'appui. Le Service des Troupes légères consacre une partie du film sur les chasseurs de chars à illustrer le rôle de ces engins comme moyen d'appui. Si j'avais à mener une contre-attaque de bataillon, je réclamerais avec insistance le concours d'une unité de G 13 ou d'AMX pour appuyer mes fusiliers au même titre que les mortiers, les mitrailleuses et les canons antichars. Je chercherais même à pousser l'une ou l'autre des sections blindées en avant pour rejoindre les compagnies d'assaut sur les objectifs successifs. Il ne s'agirait pas là d'un assaut de chars, mais du déplacement alterné des échelons de feu, comme cela se pratique pour les armes lourdes non blindées. On ne peut certes pas prétendre qu'il soit plus risqué de déplacer des armes chenillées et blindées que des armes portées à bras dans un secteur parsemé de mines et sillonné d'éclats et de balles perdues.

Les Centurions dont l'achat a été proposé ne semblent pas près de passer la Manche. Est-il dès lors absurde de songer, qu'à leur défaut, la progression des G 13 ou d'AMX à la tête des éléments d'assaut pourrait, exceptionnellement, s'avérer nécessaire, voire rentable malgré les risques de pertes ? Pour ma part, j'ai déjà songé à deux cas précis dans lesquels je me résoudrais sans peine à attribuer des blindés aux éléments d'assaut.

Je pense d'abord que, la guerre étant une affaire dangereuse, il se produira des situations dans lesquelles les ordres et l'exemple des officiers ne suffiront pas à faire démarrer les éléments d'assaut ; seule la présence dans la base de départ d'une section d'AMX (une autre section au moins restant en appui) donnera aux fusiliers la confiance nécessaire pour sortir des couverts.

Par ailleurs, l'expérience des tirs combinés nous montre combien les éclats de nos obusiers tiennent nos fantassins éloignés de leurs objectifs. La traversée, après la fin des feux d'artillerie, de la zone de sécurité des 300 mètres risque de durer plus longtemps que la neutralisation de sources de feu ennemies. Les G 13 et les AMX, eux, se moquent des éclats ; on pourrait les pousser dans certains cas jusqu'à un couvert intermédiaire (route encaissée, boqueteau) pendant le feu des obusiers, pour qu'ils puissent ensuite relayer ces derniers, attirer les fantassins jusqu'à eux, puis les appuyer sitôt après avoir été dépassés.

Il s'agit bien là, je le répète, de cas exceptionnels. Le rôle normal de nos engins actuels dans l'attaque, celui auquel ils sont aptes, c'est l'appui. Ce rôle doit être exercé au même titre que l'appui des lance-mines et des mitrailleuses. Il est même nécessaire de l'exercer le plus souvent possible, car s'il ne présente pas de grosses difficultés, il est bien moins familier à nos sous-officiers et ceux-ci s'en font parfois une idée fausse.

On souhaiterait vivement que, pendant un ou deux ans, on joue dans tous les cours d'officiers (cours tactiques, cours EMG, écoles centrales) au moins une attaque avec appui de chars. Les discussions sur le problème des chars deviendraient alors plus concrètes, plus utiles et les commandants apprendraient à se réjouir de l'attribution de chars et non pas à l'appréhender.

Major BOREL
Of. instr. Trp L.
